

Université de Toulouse Le Mirail
Journée d'Etudes du 16 décembre 2011

co-organisée par le CREG (EA 4151) et le CIERA, avec le soutien de l'IRPALL

Aufklärung, visions et spectres, entre traditions et nouveaux défis

Durée de chaque exposé : 30 minutes, suivies d'une discussion

SALLE OBM 4 (derrière la Maison de la Recherche)

9 h 30 Présentation du nouveau projet (T. Bremer, W. Fink,
F. Knopper, A. Lagny, T. Nicklas)

9 h 45 Daniel Lacroix (université de Toulouse)
*Visions et spectres dans la littérature norroise : aperçus sur la culture
germanique ancienne*

10 h 30 Giovanna Montenegro (University of California)
*Hübsch oder hässlich? Légendes dans l'Indianische Historia (1557) de
Nikolaus Federmann*

Pause

11h 30 Wolfgang Fink (université de Lyon)
Nouveaux paradigmes des Aufklärer

Buffet

SALLE C 26 (rez-de-chaussée de la Maison de la Recherche)

13 h 45 Anne. Lagny (ENS Lyon)
Kant et la philosophie de la connaissance

14 h 30 Fabrice Malkani (université de Lyon)
La philosophie romantique de la nature

Pause

15 h 30 Aleksandra Wojda (université de Toulouse)
*La revalorisation de l'imaginaire populaire : l'intérêt des élites intellectuelles
pour les Lieder, ballades et romances*

16 h 15 Françoise Knopper (université de Toulouse)
De la chasse aux fantômes à leur retour triomphal à la fin du XVIIIe siècle

17 h Dominique Iehl (université de Toulouse)
*La place du poète Georg Heym dans la sécularisation du fantomatique, des
fantômes et démons*

Présentation

Dans le cadre d'un projet PFR portant sur « La dichotomie entre savoirs des élites et cultures populaires dans les pays de langue allemande (1740-1795) », une journée d'études est organisée à Toulouse, le 16 décembre 2011, sur la thématique des visions et spectres.

Notre intention sera de concentrer notre analyse sur la position des élites cultivées quand elles s'opposaient à des formes de culture populaire, et de problématiser cette dichotomie. Dans quelle mesure la défense des valeurs de l'Aufklärung a-t-elle impliqué la tentative de sécularisation et d'éradication d'anciens usages populaires ? Assistait-on à la tentative d'imposer un nouveau type d'autorité intellectuelle et d'influence qui redoutait d'être concurrencé par l'émergence de contre-cultures ? Ces dernières étaient-elles susceptibles d'être investies, phagocytées culturellement et littérairement, voire institutionnalisées ?

La période qui sera privilégiée se situe entre 1740 et 1800, entre le moment où les questions de démonologie passent peu à peu au second plan et celui où les élites se réapproprient le patrimoine populaire et les légendes par le biais des lettres et des arts. On s'intéressera à la dichotomie entre les formes de culture populaire et la tentative d'éradication d'anciens usages au XVIIIe et au XIXe siècle. Et on examinera leur renouveau culturel et littéraire, voire institutionnalisé par les scientifiques et les écrivains au tout début du XIXe siècle.

Contact :

fa.knopper@wanadoo.fr

wolfgang.fink@wanadoo.fr